

CAMUSARD Aimé Adolphe

Etat-Civil :

Né le 8 décembre 1889 à Vicq sur Gartempe à la Chataigneraie.

Parents : **Aimé Hilaire CAMUSARD**, cultivateur et **Victorine Eugénie ROBIN**.

N'habite pas à Vicq en 1911.

Marié avec **Berthe Alice BACHELIER** le 22 septembre 1913 à Vicq sur Gartempe.

Décédé le 3 octobre 1964 à Vicq sur Gartempe.

Fratric :

Joseph Hilaire CAMUSARD (1884 – 1914) Marié avec **Louise Marguerite SIROT** le 5 juin 1911 à Vicq sur Gartempe. **Mort pour la France le 19 décembre 1914.**

Louis Hilaire CAMUSARD (1892 – 1914) **Mort pour la France le 23 novembre 1914.**

Marie Eugénie CAMUSARD (1882 – 1914)

Registre Matricule :

Aimé Adolphe CAMUSARD est de la classe 1909 et porte le numéro matricule 245 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1er août 1914.

Dirigé sur le régiment d'infanterie du Blanc.

Passé au 416^{ème} Régiment d'Infanterie le 15 juin 1918.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 26 mars 1919 à Vicq par le 32^{ème} R.I.

(Père d'un enfant, 2 frères tués)

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne :

A l'intérieur du 3 août 1914 au 2 novembre 1914.

Aux armées du 3 novembre 1914 au 21 mars 1919.

A l'intérieur du 22 mars 1919 au 26 mars 1919.

Blessure :

Blessé le 23 août 1914 à Autremont (probablement Houdremont, voir Histo ci-dessous.) par balle à la jambe gauche.

Citation :

Cité à l'ordre de la brigade N°50 du 25 décembre 1916.

« Brancardier dévoué et courageux. Est allé chercher en avant de nos lignes un blessé et a réussi à l'amener au poste de secours malgré les difficultés de toutes sortes »

Décoration :

Croix de guerre.

Extrait de l'historique du 90^{ème} Régiment d'Infanterie du 23 août 1914,
date de la blessure d'**Aimé Adolphe CAMUSARD**



Le 90e est à l'avant-garde et le régiment défile en colonne sur la route; il croise la cavalerie qui se replie. Vers 6 heures du matin, dans cette journée mémorable du 23 août, c'est le contact tant attendu; la fusillade crépite aux avant-postes, le 90ème se replie et le régiment reçoit l'ordre d'organiser défensivement Houdremont. Le 68e se trouve pour la première fois au contact de l'ennemi; pendant toute une matinée, contre des forces supérieures, il va résister dans **Houdremont** sans reculer d'un pas ; le colonel Geillot se promène à cheval dans le village et stimule ses hommes. Ce n'est qu'à 2 heures de l'après-midi que le village est évacué sur ordre. La retraite reprend avec le 2e bataillon à l'arrière-garde, c'est à nouveau dans les bois de Nafraiture, quittés la veille, que le régiment bivouaque, le 90e ayant repris les avant-postes. La nuit, le 90e étant attaqué, le régiment en entier se porte à son secours à la baïonnette, repart de ce bois de Nafraiture au milieu des champs de blé; Houdremont flambe dans la nuit et les reflets de l'incendie font scintiller les baïonnettes.